

Jean-Paul Leblanc, le nouveau maire qui a renoncé aux « calculs » politiques

Au second tour des municipales, dimanche dernier, les Achicouriens ont choisi Jean-Paul Leblanc à plus de 48 %, au détriment du candidat de la majorité sortante, Didier Willemaet. Une alternance à gauche pour diriger la ville « autrement »... au terme d'un parcours semé d'embûches.

PAR LAURENT BOUCHER
arras@lavoixdunord.fr

ACHICOURT. « Je n'ai jamais fait de calculs. » Contrairement à François Mitterrand, dont l'aura l'a incité à adhérer au Parti socialiste avant son arrivée au pouvoir en mai 1981, la stratégie politicienne n'est pas la tasse de thé de Jean-Paul Leblanc, à l'en croire. Natif de Duisans, responsable de services administratifs et financiers au ministère de l'Agriculture, directeur des ressources humaines de la ville d'Arras de 1992 à 1995, sous Léon Fatous, puis auditeur à la Région, à Lille, jusqu'à sa retraite, il est devenu entre-temps conseiller municipal, en 1989, dans le sillage du socialiste François Ménard. Lors de ce premier mandat, « on a fait du bon travail », juge Jean-Paul Leblanc. « On a créé la salle François-Mitterrand, la salle Léo-Lagrange, reconstruit le moulin, la ville s'est réveillée. »

Au terme d'un deuxième mandat, il arrête en 2001. « La ville commençait à ronronner. » Il n'est plus en phase avec François Ménard, et réciproquement. « J'ai osé contester le chef... » En 2008, quand le maire choisit son premier adjoint Pascal Lachambre pour assurer sa succession, Jean-



Premier discours de Jean-Paul Leblanc dans ses fonctions de maire, hier matin à l'espace Mitterrand... sur fond rose-rouge. PHOTOS LUDOVIC MAILLARD

Paul Leblanc exige un vote au sein de la section PS.

UN FRANC-PARLER PAS TOUJOURS APPRÉCIÉ

Sèchement battu, il se présente aux municipales en « dissident » et sera exclu du parti à la rose.

« On m'a viré de façon peu élégante », résume-t-il avec le franc-parler caractérisant ses affrontements tendus avec Pascal Lachambre et sa majorité au conseil municipal. Battu de peu en 2008 puis en 2014, il passera douze ans à ronger son frein dans l'opposi-

tion. Mais Jean-Paul Leblanc, vacciné des jeux d'appareils, ne s'est pas découragé. Plus socialiste, pas « Marcheur » pour un sou, sa « sensibilité sociale et progressiste » le classe « divers gauche ». Mais son « parti », ce sera avant

tout Achicourt, à la mairie comme à la communauté urbaine, où Pascal Lachambre, dans le costume de président depuis un an et demi, n'aurait pas donné les coups de pouce espérés pour l'excité cheminote délaissée, selon son adversaire politique.

« Je ne voulais pas du tout être tête de liste. Mon équipe a insisté. »

JEAN-PAUL LEBLANC

Patiemment, Jean-Paul Leblanc a installé son réseau local, avec l'association Achicourt Autrement, prônant plus de transparence dans l'action municipale. Poursuivait-il pour seul but d'être maire pour être maire, même à 70 ans passés, comme l'ont accusé des rivaux ? « Je ne voulais pas du tout être tête de liste », évacue-t-il. Poussé par les membres de son équipe qui ont « insisté », il a finalement dit oui. « J'aime bien organiser... » ■

SUR NOTRE SITE
Retrouvez plus de photos et une vidéo de l'élection du nouveau maire sur lavoixdunord.fr, onglet « Arrageois-Ternois ».

« Regagner la confiance des habitants »

Dernière séance après douze ans de mandat pour Pascal Lachambre, hier matin à l'espace François-Mitterrand. « Je passe le flambeau avec tous mes vœux de succès », a déclaré le maire sortant, avant de quitter la réunion sans attendre l'élection de son opposant historique.

Seul candidat, Jean-Paul Leblanc a recueilli les vingt-trois voix de sa majorité. Cinq bulletins blancs et un nul ont été comptabilisés. Applaudi par les élus de sa majorité et une cinquantaine d'Achicouriens, le nouvel élu a salué l'action de son prédécesseur, en regrettant de ne pouvoir lui rendre un hommage public mérité, du fait de son départ prématuré.

« IL N'Y A PAS LIEU DE REMETTRE EN CAUSE CETTE ÉLECTION POURTANT UNIQUE »

Le choix du nombre d'adjoints, huit, a fait l'unanimité. La liste présentée par Jean-Paul Leblanc

a recueilli vingt-trois voix, pour six abstentions.

Pour Didier Willemaet, « il n'y a pas lieu de remettre en cause cette élection pourtant unique dans la République », malgré le contexte de la crise sanitaire, avec plusieurs élus et candidats touchés par le Covid après le premier tour du 15 mars. Mais l'adjoint écologiste, défait le 28 juin, rappelle à Jean-Paul Leblanc qu'il n'a été élu qu'avec 1 185 voix, soit moins de 20 % des inscrits.

Dans son premier discours de maire, Jean-Paul Leblanc a répondu en exprimant sa volonté de « changer la gouvernance de la ville » pour « regagner la confiance des habitants ». Ils seront notamment associés aux décisions via l'usage du référendum d'initiative communale, a-t-il promis. ■

L. B.

Guy Lefer, élu au côté d'Anaïs Honnart, a choisi de ne pas siéger dans l'opposition. Il est remplacé au conseil par le suivant sur la liste, Ludovic Legrand.

LES ADJOINTS

Premier adjoint : Patrick Lemaire, cadre de vie et développement durable.
Deuxième adjointe : Déborah Delalin, réussite éducative.
Troisième adjoint : Nicolas Wanin, finances et ressources humaines.
Quatrième adjointe : Sylviane Dal Pos, participation et communication.
Cinquième adjoint : Sébastien Leclercq, animation de la ville.
Sixième adjointe : Bernadette Havet, bien vivre dans sa ville.
Septième adjoint : Jean-Louis Quatrellivre : attractivité économique.
Huitième adjoint : Gabrielle Warin, services à la population et tranquillité publique.



Jean-Louis Quatrellivre applaudit Jean-Paul Leblanc après l'avoir ceint de l'écharpe de maire.